

PRÉDICATION Dim. 20-11-22

TEXTES : 2 Chroniques 36 : 14 - 23 /

Ephésiens 2 : 4 - 10 / Jean 3 : 14 - 21

La miséricorde ou la grâce du pardon, la grâce du salut...Parlons-en. Tout est grâce !

Le Maître, le Seigneur Jésus, est à la fin d'un moment d'échange avec un docteur de la loi : Nicodème... Il est en train de lui expliquer qu'il faut naître de nouveau pour pouvoir accéder au royaume de Dieu. Cette nouvelle naissance étant d'eau et d'Esprit. Cette nouvelle naissance n'est possible qu'au travers de la foi en Celui qui vient au nom Père, le Fils de l'homme.

Ainsi, « *(Et) comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* ». Le Fils de l'homme doit être élevé...

Regardons de près l'analogie que le Seigneur évoque :

La situation dans le désert : **Nombres 21 : 4 - 9**

Les enfants de Dieu sont mortellement mordus par des serpents brûlants envoyés par Dieu lui-même à cause de leurs murmures et de leur ingratitude. Pour les

sauver, l'Eternel demande à son serviteur d'ériger un serpent d'airain et de le placer sur une perche afin que « *quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.* »

Nombres 21 : 9b

Pourquoi Dieu a-t-il décidé de sauver son peuple après lui avoir envoyé cette calamité ?

Le peuple a simplement reconnu son péché et s'en est repenti. Alors, Dieu demande à son serviteur, le prophète Moïse, d'ériger un serpent d'airain qu'il devait tenir perché, élevé, afin que quiconque, mordu par un serpent, levant les yeux pour le regarder, obtienne la guérison. Quel Dieu merveilleux nous avons !

Oui, La colère de Dieu ne dure qu'un instant mais sa grâce toute la vie, nous dit le roi David dans le **Psaumes 30 : 6**. Quiconque se repent de ses péchés reçoit pardon, guérison et restauration. Mais celui qui s'entête à demeurer dans le péché malgré les interpellations des envoyés du Père, reçoit irrémédiablement le courroux du Tout-Puissant !

C'est ce qui nous est précisé dans le premier texte que nous avons lu : **2 Chroniques 36 : 15-16** : « *L'Éternel, le Dieu de leurs ancêtres, leur avait adressé très tôt et à maintes reprises des avertissements par l'intermédiaire de ses messagers, car il aurait voulu épargner son peuple et le lieu de sa résidence. Mais les Israélites méprisaient les envoyés de Dieu, ils faisaient fi de ses paroles et tournaient ses prophètes en ridicule, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple eût atteint le point de non-retour.* »

Et quand la colère de l'Éternel se déclenche, c'est la souffrance, la mort, la déportation, l'esclavage. Et c'est exactement ce qu'ont connu les enfants d'Israël dans ce texte de 2 Chroniques. Ce qui les a conduits en déportation à Babylone, au temps du roi Sédécias. Le roi Nebucadnetsar a emporté avec lui, non seulement les rescapés d'Israël mais aussi et surtout tous les ustensiles de la maison de Dieu ainsi que tous les trésors tout en mettant le feu dans la maison de l'Éternel et sur les murs de Jérusalem (Esdras et Néhémie pour la réparation). Mais au bout des soixante-dix (70) ans d'esclavage prévus par l'Éternel, l'esprit du nouveau roi Perse, Cyrus, est réveillé par la parole de Dieu prononcée par le prophète Jérémie. Il fait une déclaration accompagnée d'un édit invitant tous ceux qui se reconnaissent du peuple de Dieu à rejoindre Jérusalem : « *Ainsi parle Cyrus, roi de Perse :*

L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! » **2 Chroniques 36 : 23**

C'est ce retour d'exil que Jésus est venu offrir à l'humanité tout entière qui est tenue en captivité par le péché. Ce que l'apôtre Paul rappelle en ces termes : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)* »

Ephésiens 2 : 4 - 5

Comme ce serpent d'airain élevé par Moïse dans le désert, Christ est élevé sur la croix apportant avec Lui les péchés et la condamnation du monde, afin de lui ouvrir la porte du Royaume de Dieu. En effet, seul le Christ, le Fils de l'homme détient les clés du Royaume. C'est pourquoi il dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* »

Jean 14 : 6

Il nous faut lever les yeux vers la croix de Jésus. Sur la croix, Jésus s'est mis au rang des plus petits, des derniers, comme le dit l'apôtre Paul : « *lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est*

*dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom » **Philippiens 2 : 6 - 9***

Jeter un regard sur Jésus, cela peut sembler être un salut offert à bon marché. En effet, contrairement aux pharisiens, Jésus ne propose pas un salut au prix d'une observance scrupuleuse des préceptes, mais il invite tous ceux qui croient en lui, à accueillir gratuitement la vie nouvelle qu'il leur offre de la part du Père : « *afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » **Ephésiens 2 : 7 - 8.**

En effet, personne ne peut être sauvé par la loi, car toute loi, quelle qu'elle soit, ne fait que souligner notre incapacité humaine à répondre aux appels de Dieu, notre insuffisance dans la crainte de l'Éternel. Elle sert à éclairer notre intelligence pour discerner le bien et le mal, mais la loi ne permet pas d'accomplir ce bien ou d'éviter ce mal, seule la lumière et la force de l'Esprit Saint nous le permet.

C'est pourquoi, l'obtention du don du salut en Christ demande à chacun un tout petit effort. En effet, comme dans le désert, la guérison n'était possible que si le mordu lève les yeux sur le serpent d'airain. De même, pour goûter au salut gratuit en Jésus, il faut à chacun faire l'effort, l'acte de foi, en levant les yeux vers le Christ perché sur le bois infame.

Le salut commence donc par un regard, un regard vers Celui que les hommes ont transpercé (**Jean 19 : 37**), le regard de la foi et de l'espérance tourné et maintenu vers la croix du Seigneur. Car sur la croix la souffrance et la mort changent de signe. Au travers de la croix de Jésus, la vie déferle sur le monde. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » **Jean 3 : 16**

Bien-aimés, en ce quatrième dimanche de carême, sur le chemin de la passion de notre Seigneur, l'église nous invite à « regarder » la croix. Il nous faut oser contempler le Crucifié et l'adorer. Ce regard vers le Christ Sauveur est un regard de foi, un regard de confiance et d'amour. En nous tournant vers le Christ, nous accueillons la guérison, bien plus, la vie. Quelle miséricorde, quelle grâce.

Que Dieu nous y aide ! Amen !!!